



Institut des Filles du Cœur Immaculé de Marie

Message de la Supérieure Générale pour le carême 2026

Accueillir la guérison du cœur, en marchant ensemble, dans le l'écoute et le jeûne

Bien Chères Soeurs,

Avec le signe des cendres sur le front, nous entamons la marche du Carême, un temps privilégié de foi et de conversion qui nous conduit vers la plus grande fête chrétienne : Pâques, la célébration de la résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ. Ce temps nous est offert pour nous rapprocher davantage du Seigneur, en renouvelant notre foi, notre engagement à le suivre, et en nous laissant transformer par du Père.

Profitions de ce Saint temps pour accueillir la grâce de la guérison intérieure, pour nous libérer de nos blessures, et avancer avec une confiance renouvelée afin de mieux servir, dans l'unité et l'amour, en harmonie avec notre thème d'année : « Avec Marie, accueillons la grâce de la guérison du cœur et marchons ensemble ».

Dans mon message pour l'Avent 2025, j'avais souligné l'importance de la guérison du cœur. Cette fois-ci, je souhaite revenir sur la marche commune, en proposant quelques pistes pour favoriser cette unité essentielle.
« Marchons ensemble » : à quoi cette invitation peut-elle nous engager ?

Premier appel : la conversion à l'idéal commun

Marcher ensemble, c'est aller dans la même direction. On ne peut marcher ensemble en se tournant le dos l'un à l'autre mais plutôt en allant vers la même destination. Si nous voulons marcher ensemble, nous devons poursuivre un même but. Nous sommes invitées à resserrer nos rangs autour d'un même idéal : celui de suivre le Christ, en tant que famille des Filles du Cœur Immaculé de Marie, enracinées dans le charisme de notre Institut. Nous devons avancer dans la même direction, vers Dieu, et vers nos frères et sœurs.

Pendant ce Carême, interrogeons-nous :

- Quel est l'idéal que je poursuis ?
- Suis-je capable de cheminer avec les autres, en respectant leur diversité, leur rythme, leur vécu ?
- Mes actions et engagements sont-ils motivés par l'esprit du charisme FCIM ?
- Ai-je épousé cet esprit ?
- Est-ce je m'inscris dans le projet de vie communautaire ?

Que le Seigneur nous donne la grâce de nous unir autour de notre charisme et de notre projet de vie.

Deuxième appel : la conversion à l'unité

Marcher ensemble, c'est aussi être tisseuses d'unité, à partir de notre commune vocation. C'est avancer côte à côte sans piétiner ni dominer l'autre, sans l'exclure ni l'enfermer dans ses défauts ou ses limites. C'est apprendre à lui faire de la place, de l'espace en appréciant la richesse de nos différences. Cela demande d'accueillir chaque sœur avec ouverture, acceptation, et respect, afin que chacune se sente intégrée et valorisée dans la communauté.

Réfléchissons à ces questions :

- Ai-je une attitude d'accueil et d'écoute envers toutes mes sœurs ?
- Mon attitude contribue-t-elle à bâtir une communauté fraternelle, où règnent la paix et la confiance ?

La beauté de la vie communautaire ne réside pas dans l'absence de conflits et de difficultés, mais dans l'accueil de l'autre, la bienveillance, le partage fraternel et le soutien mutuel.

Troisième appel : l'écoute et le jeûne, selon le message du Pape Léon XIV
Le Saint Père, le Pape Léon XIV nous invite à redécouvrir la force transformatrice de l'écoute et du jeûne.

- L'écoute de la Parole : Tout véritable chemin de conversion commence par une écoute attentive, à la fois du Seigneur et de nos frères et sœurs, en particulier la voix des pauvres, des marginalisés, des victimes d'injustice. Vivons ce temps de carême, en approfondissant notre relation à la Parole de Dieu, en la mettant au centre de notre vie et notre prière, par l'oraison quotidienne, les célébrations de la Parole, la Lectio divina et même la lecture personnelle de la Bible. Apprenons aussi à reconnaître le cri de la souffrance et à y répondre avec

compassion.

- Le jeûne : Pour le Pape Léon XIV, le jeûne n'est pas seulement un geste extérieur, mais une discipline intérieure qui ordonne nos désirs et maintient vivante la faim de justice. Il nous encourage à jeûner des paroles blessantes — jugements hâtifs, médisances, calomnies — pour privilégier des paroles de bonté, d'espérance et de paix. « Jeûnez de nourriture mais aussi de paroles qui blessent », écrit-il dans son message pour le carême. C'est sûrement une difficile ascèse mais c'est un chemin sûr pour nous rapprocher du Seigneur. Puissent nos privations servir à adoucir notre cœur et notre attitude envers l'autre.

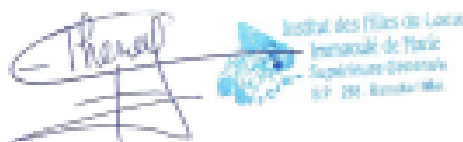
Chères Sœurs, demandons au Seigneur la grâce de vivre le carême avec foi et espérance afin qu'il nous aide à rester fidèles dans l'écoute, la confiance et le service, à l'image de la Vierge Marie, tout en marchant ensemble dans la communion et la fraternité.

Puissions-nous, par cette démarche, accueillir la grâce de la guérison intérieure et marcher ensemble sur le chemin de la conversion, pour la gloire de Dieu et le service de nos frères et sœurs. Que Marie, notre Mère et modèle, intercède pour nous et nous guide sur ce chemin.

Avec toute mon affection fraternelle,

Fait à Oran, le 17 février 2026

La Supérieure Générale



Institut des Filles de Louis
Institution de Marie
Supérieure Générale
101 201 Roubaix

Sœur Esther THERA